

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de
Yitshak Ben Chímone, David
ben Messaouda, Haïm ben
Esther, Rav Moché Ben
Raziel, Chímone Ben
Messaouda, Aaron Ben
'Hanna, Audrey Bat Étoile



Pour l'élévation de l'âme de
Yéhouda Ben David,
Chímone Ben Yitshak et
'Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de Sarah
bat Avraham, Chímone
Ben Yitshak, Yitshak Ben
Mordékhaï, Dov Ben
Lévana azriel ben Sarah et
David ben Julie



Résumé de la Paracha

La paracha de Nasso poursuit le dénombrement, en recensant maintenant les fils de Guerchone et de Mérari, et en leur assignant leur part de la tente d'assignation à transporter durant les voyages des bné-Israël. Le camp des bné-Israël étant maintenant organisé, Hachem ordonne de renvoyer toute personne impure de l'enceinte du camp, afin de séparer l'impureté du lieu de résidence de la chekhina. La torah définit ensuite les règles de la femme sotah ainsi que tout le processus que le cohen devra lui faire suivre. Viennent ensuite les règles concernant le nazir, ainsi que les interdits particuliers qui s'ajoutent à sa condition. La paracha se termine par les offrandes qu'apportèrent chaque Nassi, le lendemain de l'inauguration du michkan durant douze jours consécutifs.

Dans le chapitre 6 de Bamidbar, la torah dit :

כב/ וַיְדַבֵּר יְהוָה, אֶל-מֹשֶׁה לֵאמֹר:

22/ Hachem parla à Moshé en disant :

כג/ דַּבֵּר אֶל-אַהֲרֹן וְאֶל-בָּנָיו לֵאמֹר, כֹּה תִבְרְכוּ אֶת-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל: אָמֹר, לָהֶם

23/ Parle à Aaron et ses fils en disant : Ainsi vous bénirez les bné-Israël, dis-leur :

כד/ וַיְבָרֶכֶּה יְהוָה, וַיִּשְׁמְרֶה:

24/ Qu'Hachem te bénisse et te protège.

כה/ יָאֵר יְהוָה פָּנָיו אֵלֶיךָ, וַיַּחַנֶּךָ:

25/ Qu'Hachem éclaire Sa face vers toi et t'accorde la grâce.

כו/ יִשָּׂא יְהוָה פָּנָיו אֵלֶיךָ, וַיִּשֶׂם לְךָ שְׁלוֹם:

26/ Qu'Hachem lève Sa face vers toi et mette sur toi la paix.

כז/ וַיִּשְׂמוּ אֶת-שְׁמִי, עַל-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל; וְאָנִי, אֲבָרְכֶם:

27/ Ils mettront Mon Nom sur les bné-Israël et Moi, Je les bénirai.

Sur cette fameuse bénédiction des cohanim, le 'Hida ('Homat Anokh, sur notre paracha, note 5) écrit que les trois patriarches ont vécu 15 années communes, durant lesquelles ils étudiaient chaque

jour durant 15 heures. Par le mérite de ces quinze années partagées par ces trois hommes, nous avons obtenu la bénédiction des cohanim répartie en trois versets disposants au total de quinze mots.

Tentons de mieux comprendre. Quel est le lien entre le temps passé ensemble par les avot et la bénédiction des cohanim ? Pourquoi ces deux notions sont-elles régies par le nombre 15 ?

Le midrach rabba (béréchit, chapitre 68, alinéa 11) écrit : « *Il est écrit dans la torah (Béréchit, chapitre 28, verset 11) : "et il (Yaakov) se coucha dans cet endroit (en se rendant chez son oncle Lavane, juste avant le rêve de l'échelle). Rabbi Yéhoua et Rabbi Né'hémia font chacun un enseignement sur ce texte. Rabbi Yéhoua dit : ici il s'est couché, mais pendant les 14 ans où il se cachait dans la maison d'étude de Chem et 'Éver, il ne s'est pas couché (car il étudiait la torah). Rabbi Né'hémia dit : ici il s'est couché, mais pendant les 20 ans qu'il a passé chez Lavane, il ne s'est pas couché. Et que faisait-il ? Rabbi Yéhoua Ben Lévi dit : il récitait les 15 chir hama'alot (dans son livre de téhilim, David a rédigé 15 psaumes commençant par chir hama'alot)... »*

Analysons ce texte. D'une part, Yaakov reste caché à la maison d'étude durant 14 ans. Pourquoi ce laps de temps est-il nécessaire ? Yaakov connaît déjà la torah puisqu'il l'étudie depuis toujours. Pourquoi alors doit-il rester 14 ans à la yéchiva ? D'autre part, une fois chez son oncle Lavane, Yaakov récite tous les jours ces quinze fameux psaumes. Quelle est leur valeur ? Pourquoi doit-il les dire ?

Le **'Hida** (Péné david sur parachat noa'h, notre 6) rappelle un enseignement de nos maîtres basés sur le verset suivant « *צור עולמים, צור עולמים, צור עולמים car en Hachem, vous avez un roc immuable.* » Ce verset peut se traduire autrement et être lu : « car avec ה-י Hachem a créé les mondes ». Ainsi, ces deux lettres, de valeur numérique 15, sont fondatrices de la création et de fait, il n'existe rien qui les surplomb et ne les domine ici bas. En ce sens, les forces du mal sont régies par des notions inférieures. C'est la raison pour laquelle le maître précise que ce temps d'étude commun aux trois patriarches est le fondement du monde, dans le sens où il assoit la création spirituelle au dessus de sa jumelle matérielle en lui accordant une primauté indiscutable.

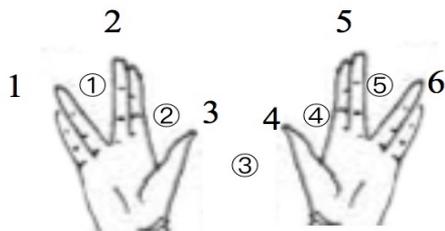
Nous comprenons sur cette base, la bénédiction qu'a obtenue Yaakov de son père Yitshak lorsqu'il dit « *קול קול יַעֲקֹב, וְהַיָּדַיִם, יְדֵי יַעֲקֹב la voix est la voix de Yaakov et les mains sont celles d'Essav* ». Il y a ici une confrontation entre la voix des bné-Israël symbole de la torah et de la téfilah, et les mains d'Essav source de sa force. Le mot « יד - main » a justement pour valeur 14. À ce titre, immédiatement après entendu cette phrase prononcée par son père, Yaakov comprend que sa voix et son étude seront la clef de la confrontation contre Essav. C'est pourquoi il va tenter d'annuler les forces de son frère jumeau en restant précisément 14 ans à étudier pour contrecarrer la « יד - main » d'Essav. Plus précisément, la torah parle au pluriel des « יְדֵי יַעֲקֹב des mains d'Essav » c'est pourquoi, Rabbi Yéhoua enseigne que Yaakov ne se laissait pas un instant de répit et étudiait jours et nuits, afin de doubler son temps d'étude et d'opposer doublement la torah aux mains d'Essav.

Une fois sortie de la yéchivah, Yaakov se dirige vers son oncle Lavane et se met à travailler pour lui. Dans un tel contexte, il est évident que l'étude de la torah est amoindrie. La charge de travail impose un temps incompatible avec l'étude et de ce fait, Yaakov ne peut plus contrecarrer les forces négatives des mains d'Essav comme il le faisait lorsqu'il était attablé à la maison d'étude. C'est pourquoi, Rabbi Né'hémia enseigne que là encore, Yaakov ne se permettait pas de repos et ne pouvant opposer l'étude de la torah, il prenait la récitation des 15 téhilim sus-mentionnés comme référence aux quinze années d'étude des trois avot. Par cela, il faisait gouverner ce temps de 15 ans à la force de la « יד - main » d'Essav symbolisée par la valeur 14.

Plus tard, ce schéma de l'opposition contre Essav sera repris par son descendant direct, le peuple d'Ichmaël. En sortant d'Égypte, les bné-Israël subissent une attaque de la part de cette nation et Hachem déclare alors (Chémot, chapitre 17, verset 16) : « *וַיֹּאמֶר, כִּי- יָד עַל-בְּסִיָּה, מִלְחָמָה לַיהוָה, בְּעַמְלֵק--מִדֶּר, דֶּר Et il dit: Puisque sa main s'attaque au trône d'Hachem, guerre à Amalek de par Hachem, de siècle en siècle !* »

Sur ce passage, le **Malbim** explique qu'après qu'Amalek ait levé sa main contre le trône divin, Hachem lui déclare une guerre éternel. Là encore, c'est la main d'Essav qui est mise en avant, celle-là même qui a été bénie de la bouche d'Yitshak. Face à cela, la contre attaque est formulée de façon intéressante. Les mots en gras dans le verset précédent indiquent que la « **י** - main » d'Essav est en confrontation avec la notion « **י-י** » et ici se trouve la clef de la défaite du mal. Car ce dernier base sa puissance sur « **י** - main » dont la valeur est 14, mais se trouve opposé à « **י-י** » qui est à la source de la création du monde, il s'agit de l'élément dont nous parlions et que les forces du mal ne peuvent dépasser, d'où sa supériorité numérique de 15.

Une notion intéressante ressort de cela. **Rachi** rapporte en effet sur ce verset que le nom d'Hachem s'est « brisé » et ne sera pas complet tant que ce peuple existera. Il s'agit de comprendre que la main d'Essav étant ce qui s'oppose à la torah de Yaakov, son existence sous-tend une faiblesse dans l'étude de la torah. Or, l'étude correspond à la connaissance du divin et donc d'Hachem. De ce fait, si Amalek est parvenu à lever sa main, cela signifie qu'il nous a atteints dans notre connaissance du Maître du monde. C'est pourquoi Son nom n'existe maintenant dans notre dimension que de façon partielle. Il est passé de « **י-י-י-י-י** » à « **י-י** » se séparant des deux dernière lettres « **י-י** ».



Nous pouvons peut-être maintenant comprendre le secret du birkat cohanim. Le cohen est le pont qui unit les deux mondes. Par son travail au temple, il nous maintient au contact du Maître du monde. D'où sa position en tête du peuple juif, il en est le représentant et le garant. Son travail entre donc en opposition frontale avec les mains d'Essav et sa prière vise à faire descendre le flux spirituelle dont Essav et plus précisément Amalek cherche à nous

priver. À ce titre, il n'y a rien de surprenant à noter que la bénédiction que les cohanim offrent au peuple juif passe par leurs mains qui affrontent celles d'Essav. Pour être plus précis : si les mains d'Essav et d'Amalek sont celles qui se sont levées contre le trône céleste opérant une séparation dans le nom d'Hachem, celles des cohanim doivent jouer un rôle opposé et anéantir cette atteinte.

C'est dans cette suite d'idée que le **'Hida** nous dévoile que les trois bénédictions formulées par les cohanim sont la conséquence de l'étude des trois avot sur quinze ans. Car ainsi, elle agit sur la dimension « **י-י** » du nom d'Hachem, d'où les trois versets contenant quinze mots. Cette dimension est purement verbale, ce sont les cohanim qui récitent ces mots en rapport avec la force d'opposition aux mains d'Essav, à savoir la voix ! Une fois la voix installée, les mains d'Essav faiblissent et c'est aux cohanim de le témoigner en usant à leur tour de leurs mains pour défaire l'action de celles d'Amalek qui ont séparé les deux dernières lettres du noms d'Hachem à savoir « **י-י** ». À ce titre, le cohen doit répartir ses doigts en trois groupes par main: le pouce d'une part, l'index et le majeur ensuite, et enfin l'annulaire et l'auriculaire. Cela forme six parties en rapport avec la lettre « **י-י** - vav » du nom d'Hachem. Enfin, le Choul'han Arou'h précise que de cette manière cinq espaces se forment entre les doigts: celui entre le majeur et l'annulaire de la main droite et de la main gauche, de même entre les pouces et les indexes, et l'espace entre les deux pouces des deux mains. Ces cinq espaces correspondent à la dernière du nom d'Hachem, le « **י-י** - hé ».

À ce niveau, nous ne pouvons pas occulter le commentaire du **'Hatam Sofer** sur l'impact de la bénédiction des cohanim. Le rav explique qu'à plusieurs reprises, les gens demandent aux grands sages de prier en leur faveur et malgré tout, la prière ne se réalise pas. Ceci se justifie par les forces accusatrices qui, dans le ciel plaident à notre rencontre et empêchent le flux de bénédiction de nous atteindre. Il existe cependant une bénédiction contre laquelle les forces du mal ne peuvent s'opposer et au contraire disparaissent. En plus de ce que nous venons de voir, le

'**Hatam Sofer** apporte une lecture particulière de la bénédiction des cohanim pour dévoiler sa puissance. En lisant attentivement, il s'avère qu'Hachem conclut la bénédiction en disant « וְשָׂמוּ אֶת-תְּשֻׁמִּי אֲדוֹ-נַי » dont la valeur s'élève à 65, « *sur* » la valeur des mots « בְּנֵי יִשְׂרָאֵל *les bné-Israël* » s'élevant à 603 (pour un total de 668) « *et sur ani* » de valeur 61 afin d'atteindre un total de 729. Ce chiffre n'est pas anodin, il correspond un nom particulier « קָרַע שָׂטָן *Il fend le Satane* » faisant référence à la destruction des forces du mal. En somme, en associant Hachem et les bné-Israël au travers de la bénédiction des cohanim, alors

l'équivalent spirituel d'Essav, à savoir le Satane, est supprimé. Et de fait, le texte conclut « אֲבָרְכֶם *Je les bénirai* » car plus aucune force du mal ne s'opposera à ce que le flux de bénédiction n'atteigne le peuple juif.

Yéhi ratsone qu'au plus vite les bénédictions d'Hachem nous atteignent et que le mal soit enfin supprimer à jamais *amen véamen*.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme
ou la réfoua chéléma d'un proche, contactez-
nous à l'adresse mail :**

yamcheltorah@gmail.com



Association à but cultuel, habilitée à
délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur www.yamcheltorah.fr .
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !

